



*Légumes suisses*

# RAPPORT ANNUEL 2019

Union maraîchère suisse



# SOMMAIRE

<b>AVANT-PROPOS</b>	<b>5</b>
<b>ANNÉE ASSOCIATIVE 2019</b>	<b>6</b>
<b>ORGANIGRAMME DU SECRÉTARIAT</b>	<b>8</b>
<b>COMITÉ DIRECTEUR</b>	<b>8</b>
<b>PRÉSIDENTS DES SECTIONS DE L'UMS</b>	<b>9</b>
<b>POLITIQUE</b>	<b>10</b>
<b>POLITIQUE SOCIALE</b>	<b>11</b>
<b>MARCHÉ</b>	<b>12</b>
<b>TECHNIQUES CULTURALES &amp; LABELS</b>	<b>13</b>
<b>FORMATION PROFESSIONNELLE</b>	<b>14</b>
<b>MARKETING &amp; COMMUNICATION</b>	<b>15</b>
<b>BOUCLEMENT COMPTABLE</b>	<b>17</b>
<b>IMPRESSUM</b>	<b>18</b>



LÉGUMES  
SUISSES

*Proches*  
& FRAIS  
*legume.ch*

Union maraîchère suisse

## AVANT-PROPOS

La salade d'été rafraîchissante permet aux employés de bureau de reprendre le travail avec entrain après la pause de midi, le végétarisme et le végétalisme sont à la mode et la mâche ne saurait manquer au repas de Noël. La population suisse bénéficie quotidiennement des délicieux produits cultivés avec grands soins par les maraîchères et les maraîchers suisses. Malgré ce constat, les médias ont essayé de me faire croire en 2019 que l'agriculture n'assumait pas ses responsabilités et était la cause de tous les problèmes environnementaux. Où se trouve la logique? Et que peut faire l'Union maraîchère suisse (UMS) pour contrer ces critiques?

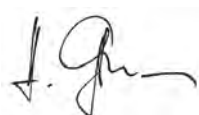
Nous nous occupons d'une part des défis immédiats se posant à la branche, tels le manque de main-d'œuvre, les conditions climatiques de plus en plus extrêmes, les restrictions en matière de protection phytosanitaire et les exigences parfois excessives de la société et des milieux politiques. L'UMS relève ces défis et s'engage pour des conditions cadres favorables. Divers processus ont pu être bouclés avec succès, poursuivis ou lancés en 2019 pour atteindre les objectifs fixés. Vous en apprendrez plus à ce sujet dans les pages suivantes.

Nous devons aussi affronter l'ambiance négative dans les médias et dans une partie de la population. Pour y remédier, l'UMS a de nouveau fait un intensif travail médiatique en 2019. Il devient néanmoins de plus en plus difficile de se faire entendre avec des histoires, des faits et des évolutions positives. Comme les plantes, les

bonnes nouvelles ont besoin d'un terreau fertile. Par conséquent, l'UMS s'est fortement investie en 2019 pour développer une nouvelle identité et une nouvelle campagne.

Je suis persuadé que les efforts des derniers mois porteront leurs fruits pendant l'année en cours. Si nous avons du succès, c'est grâce aux décisions courageuses que les maraîchères et les maraîchers prennent dans les organes de l'UMS et qui reflètent l'esprit novateur de notre branche.

Je remercie particulièrement mes collègues du comité directeur ainsi que les membres de la conférence des présidents et des commissions de leur travail. Merci aussi à l'équipe performante et motivée du secrétariat qui s'engage sans relâche et avec dynamisme en faveur de la profession.




**Hannes Germann**  
Conseiller aux États,  
président de l'UMS

## ANNÉE ASSOCIATIVE 2019



**Matija Nuic**  
Directeur

Rétrospectivement, 2019 a été une année intermédiaire typique, dominée politiquement par les élections fédérales en automne. L'Union maraîchère suisse (UMS) a lancé de nombreux projets qui ne déploieront leurs effets qu'en 2020. L'année écoulée a donc été une année intensive pour le comité directeur. À côté de ses sept séances régulières et du séminaire d'été, il a été obligé d'agir rapidement pour faire face à certains développements politiques. Le climat extrêmement tendu entourant la protection phytosanitaire en été a même nécessité une conférence téléphonique urgente pour définir la suite des activités et la communication.

### La communication politique: un défi

Au niveau politique, le comité directeur s'est penché sur la politique agricole après 2022 (PA22+), sur le plan sectoriel des surfaces d'assolement et sur l'énergie. En été, c'est la protection phytosanitaire qui s'est retrouvée au centre du débat politique. L'agriculture a ainsi été accusée avec une véhémence inconnue jusque-là d'être responsable des problèmes environne-

mentaux. Il est indéniable que les maraîchers ont une grande responsabilité en tant qu'utilisateurs de produits phytosanitaires et doivent veiller à les employer correctement. De son côté, la branche doit exiger le respect des dispositions strictes. Mais il n'est pas juste de faire de l'agriculture le bouc émissaire. Les discussions de l'année écoulée se basaient souvent sur de nouvelles connaissances et méthodes de mesure. La production n'a encore jamais refusé de s'adapter pour autant qu'elle dispose d'alternatives, mais elle ne peut pas revenir en arrière. Pour développer une approche tournée vers l'avenir, la CI avenir de la protection des plantes a été fondée en janvier 2019 avec différents partenaires. Elle mise sur l'innovation et rejette les interdictions et ses membres s'engagent à soutenir la recherche d'alternatives.

L'UMS a soutenu ses membres et les personnes actives dans ses organes qui étaient candidats aux élections fédérales en automne. Nous nous réjouissons de l'élection et de la réélection des ceux et celles qui défendent les intérêts de la production maraîchère.

### Prêts à affronter l'avenir

En 2019, nous nous sommes aussi penchés sur la future collaboration au sein de la branche. Rappelons que pendant des décennies, SWISS-LEGUMES a joué un rôle central pour le secteur maraîcher. Ses activités ont néanmoins diminué régulièrement au cours des dernières années et ses actifs immobiliers ont finalement été vendus. Par conséquent, les membres ont décidé de créer une structure simplifiée et ont fondé la communauté d'intérêt Importation et exportation (CI IE). Cette nouvelle entité a repris les mandats pour la réglementation de l'importation de l'OFAG le 1<sup>er</sup> janvier 2020.

Par ailleurs, le comité directeur a donné son feu vert à la collaboration avec les offices cantonaux et la Centrale suisse de la culture maraîchère et des cultures spéciales (CCM) pour la récolte de données. Le but est de simplifier le travail administratif des producteurs. Rappelons que les sur-

**WIR ARBEITEN AM PFLANZENSCHUTZ.**

NÜTZLICHE PRÄVENTION  
RESISTENTE SORTEN  
KONTROL-LIERTES KLIMA

Wir schützen unsere Pflanzen vielfältig und investieren täglich in Innovation, Wissen und Pflege. Damit Ihr Gemüse noch nachhaltiger wird.

mehr Informationen unter [zukunft-pflanzenschutz.ch](http://zukunft-pflanzenschutz.ch)

IG ZUKUNFT PFLANZENSCHUTZ  
CI avenir de la protection des plantes  
CI futuro della protezione delle piante



faces cultivées, les adresses et d'autres données doivent actuellement être saisies dans différents systèmes de la branche. Pour remédier à cette situation, l'UMS a lancé un projet de collaboration avec la CCM et d'autres partenaires. Ce projet est actuellement en cours.

Le comité directeur a aussi décidé en été de continuer à participer au financement de la communication générique en faveur de l'agriculture de l'USP.

### Changements au niveau du personnel

Suite à la solution interne pour remplacer le directeur à la fin 2018, divers postes ont dû être pourvus pendant l'année écoulée. Michael Amstalden a ainsi rejoint l'UMS en février comme nouveau chef des secteurs Marché et Politique et Markus Waber a été nommé directeur adjoint par le comité directeur en été. Enfin, avec l'arrivée de Sandra Grossenbacher comme assistante de la direction, l'équipe du secrétariat est de nouveau au complet.

### Optimisme pour la nouvelle année

L'année à venir sera intensive. Le calendrier politique est imprévisible comme rarement auparavant, mais l'UMS s'est préparée à affronter les différents dossiers pendant l'année 2019. Elle a aussi fait peau neuve au niveau de la communication. Si l'UMS réussit régulièrement à affronter les nouveaux défis, ce n'est que grâce au travail intensif de ses organes. Je remercie donc les membres du comité directeur, de la conférence des présidents, des commissions, des groupes de travail et des autres organes de leur grand engagement et de leurs décisions courageuses et tournées vers l'avenir. Ces décisions sont mises en œuvre par un secrétariat constitué de collaboratrices et de collaborateurs compétents et motivés. Un grand merci à toutes et à tous pour leur engagement pendant l'année écoulée. Je me réjouis de poursuivre notre collaboration en 2020.

## ORGANIGRAMME DU SECRÉTARIAT

**Matija Nuic**

Directeur

**Markus Waber**

Directeur adjoint / Chef du secteur  
Communication / marketing / formation  
professionnelle

**Sandra Grossenbacher**

Assistante de direction

**Michael Amstalden**

Chef des secteurs marché et politique

**Fanny Duckert**

Cheffe du secteur techniques  
culturales et labels

**Simone König**

Responsable du secteur formation  
professionnelle / collaboratrice marketing

**Lina Künzler**

Collaboratrice scientifique  
techniques culturelles

**Kathrin Zybach**

Administration marché /  
marketing et communication

**Karin Wyss**

Comptabilité et finance / cotisation

## COMITÉ DIRECTEUR

**Hannes Germann**, Conseiller aux États,  
président de l'UMS  
*8236 Opfertshofen*

**Roland Stoll**, Vice-président  
*1400 Yverdon-les-Bains*  
Président de la commission Marché du travail  
et politique sociale

**Stefan Britschgi**, Vice-président  
*9444 Diepoldsau*  
Président de la commission Légumes  
de transformation

**Beat Bösiger**  
*4704 Niederbipp*  
Président de la commission Légumes frais  
et légumes de garde

**Jean Luc Pecorini**  
*1256 Troinex*  
Président de la commission du marketing

**Davide Cattori**  
*6512 Giubiasco*  
Président du groupe de travail Économie  
d'entreprise

**Peter Kistler**  
*8864 Reichenburg*  
Président de la commission de la formation  
professionnelle

**Dieter Scheibler**  
*4665 Oftringen*  
Président de la commission Légumes  
biologiques

**Thomas Wyssa**  
*3285 Galmiz*  
Président de la commission Techniques  
culturales et labels

*État: Avril 2016*



## PRÉSIDENTS DES SECTIONS DE L'UMS

<b>AG</b>	<b>VSGP Sektion Aargau</b> Toni Suter, 5214 Gebenstorf	<b>SG</b>	<b>Gemüsebauvereinigung Rheintal SG</b> Risch Armin, 9424 Rheineck
<b>AG</b>	<b>Gemüsepflanzer-Vereinigung Möhlin und Umgebung</b> Herzog Stephan, 4313 Möhlin	<b>SO</b>	<b>Pflanzer-Vereinigung Oensingen</b> Schönmann-Aeschlimann Jürg, 4704 Niederbipp
<b>AG</b>	<b>Pflanzer-Vereinigung Surbtal und Umgebung</b> Habegger Daniel, 5506 Mägenwil	<b>TG / SH</b>	<b>Gemüseproduzenten-Vereinigung TG / SH</b> Hans Ott-Ammann, 8254 Basadingen
<b>AG</b>	<b>Gemüsepflanzer-Vereinigung Aargau Mitte</b> Abt Hansjörg, 5624 Bünzen	<b>TI</b>	<b>Associazione orticoltori TI (ORTI)</b> Zanini Andrea, 6883 Novezzano
<b>BE / FR</b>	<b>Gemüseproduzenten-Vereinigung der Kantone Bern und Freiburg (GVBF)</b> Pieren Nadja, 3400 Burgdorf	<b>VD</b>	<b>Fédération vaudoise des producteurs de légumes (FVPL)</b> Pache Samuel, 1032 Romanel-sur-Lausanne
<b>BS / BL</b>	<b>Gemüseproduzenten-Vereinigung Region Basel</b> vakant	<b>VS</b>	<b>Interprofession de fruits et légumes du Valais (IFELV)</b> Buttet Yannick, 1964 Conthey
<b>BS / BL</b>	<b>Konservengemüsepflanzer-Vereinigung BL und Umgebung</b> Zimmermann Sämi, 4104 Oberwil	<b>ZH</b>	<b>Feldgemüse-Produzenten Zürich</b> Höneisen Heinz, 8450 Andelfingen
<b>GE</b>	<b>Association des maraîchers du genevois (AMDG)</b> Blondin Jérémy, 1258 Perly	<b>ZH</b>	<b>Gemüseproduzenten-Vereinigung ZH (GVZ)</b> Leuzinger Walter, 8102 Oberengstringen
<b>LU / ZG</b>	<b>Gemüseproduzenten-Vereinigung LU / ZG</b> Isenegger Oswald, 5645 Fenkrieden	<b>BGS</b>	<b>Bio Gemüse Schweiz</b> Müller Hans-Ulrich, 4578 Bibern SO

*État: Avril 2019*

## POLITIQUE



**Matija Nuic**  
Directeur

L'année 2019 étaient entièrement placée sous le signe des élections fédérales et de la protection phytosanitaire. Cette dernière a fait l'objet de divers processus politiques et sectoriels. En collaboration avec les secteurs Techniques culturelles et Communication de l'UMS ainsi que les organisations partenaires, mais surtout aussi grâce à l'engagement sans relâche des membres, l'UMS a réussi à impliquer dans tous ces processus. La priorité principale est d'éviter les incohérences.



**Michael Amstalden**  
Chef des secteurs Marché  
et Politique

On oublie rapidement que d'autres sujets politiques importants pour la culture maraîchère ont aussi été traités en 2019. La consultation sur la politique agricole après 2022 était ainsi le sujet dominant en début d'année. Ensemble avec d'autres branches, l'UMS s'est engagée pour que la prestation en faveur de la production indigène ne soit pas remise en question, et ce avec succès comme on a pu le constater en été.

En matière d'aménagement du territoire, l'UMS a soutenu l'OFEV pour la réalisation d'analyses de sol dans les serres. L'OFEV a en effet chargé la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) de faire une étude sur la qualité du sol pour déterminer l'impact des serres sur les surfaces d'assolement. Par ailleurs, la « Conception paysage suisse » et le plan sectoriel des surfaces d'assolement ont été mis en consultation en 2019. Quant à la deuxième étape de la grande révision de la Loi sur l'aménagement du territoire (LAT 2) visant à régler différemment les constructions en dehors de la zone à bâtir, elle n'a pas été acceptée par le Conseil national en automne 2019. Ce dernier a en effet décidé de ne pas entrer en matière sur le projet, une décision que l'UMS salue.

Les sections se sont de nouveau engagées en 2019. Pendant cette année électorale, elles ont invité des parlementaires nationaux et cantonaux sur des exploitations. L'UMS avait lancé cette idée et a soutenu les sections pour l'organisation et l'élaboration de documents. Organisées depuis deux ans, ces visites ont suscité un vif intérêt. Bien que la culture maraîchère ne soit pas représentée de la même manière dans tous les cantons et que des visites n'aient pas pu être organisées dans toutes les sections, pas moins de 40 parlementaires ont répondu favorablement à l'invitation. La présentation des défis politiques sur place est importante. L'UMS convie depuis longtemps les autorités à de telles visites et ces visites seront à présent de plus en plus souvent proposées au public.

Le secteur maraîcher est concerné par de très nombreux dossiers politiques et l'UMS a pris position sur 11 projets politiques en 2019; notamment aussi sur le projet « Cargo Sous Terrain » qui prévoit le transport de marchandise par rail en sous-sol. Ce projet d'avenir pourrait être intéressant pour transporter les légumes.

La branche maraîchère a aussi suivi attentivement les discussions sur l'accord de libre-échange avec le Mercosur. La communication du Conseil fédéral sur les concessions faites dans le secteur des légumes nous a surpris, mais la situation en Amérique du Sud empêche une analyse définitive.

## POLITIQUE SOCIALE

Le recrutement de personnel est de plus en plus difficile. Le bouche-à-oreille, qui suffisait auparavant, ne fonctionne plus aussi bien pour recruter des collaborateurs étrangers. Lorsqu'il y a un poste vacant, cela se sait certes rapidement, mais nous avons beaucoup moins de candidats étrangers et beaucoup plus de propositions des collaborateurs sur place. Les conditions de travail dans les pays de recrutement ont changé. Il est aussi devenu plus difficile de trouver du personnel motivé, et c'est très difficile de recruter des collaborateurs qualifiés, la demande étant plus importante que l'offre, tant en Suisse qu'à l'étranger.

### Obligation d'annoncer les postes vacants d'ouvriers maraîchers dès 2020

Le taux de chômage à partir duquel les professions doivent annoncer les postes vacants a été abaissé à 5% le 1<sup>er</sup> janvier 2020. Rappelons que cette valeur seuil s'élevait à 8% en 2019, raison pour laquelle la culture maraîchère n'était pas soumise à cette obligation. La nomenclature suisse des professions a été entièrement remaniée en vue de l'abaissement de la valeur seuil et c'est la nomenclature CH-ISCO-19 qui constitue à présent la base pour déterminer les professions concernées. Les ouvriers dans les secteurs suivants sont regroupés pour le calcul du taux de chômage : culture maraîchère, viticulture, élevage et agriculture (sans spécialisation particulière). En se basant sur 6'605 personnes actives et 461 chômeurs, on obtient un taux de chômage de près de 7% pour les ouvriers « agricoles sans spécialisations ». L'abaissement à 5% oblige donc les exploitations maraîchères à annoncer les postes vacants aux offices régionaux de placement (ORP). L'UMS a défendu les intérêts de ses membres et s'est engagée pour éviter qu'ils ne soient soumis à l'obligation d'annoncer les postes vacants dans diverses prises de position ainsi qu'envers le Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Sans succès...

### Adaptation des directives salariales pour 2020

Le groupe de travail « Main-d'œuvre étrangère » composé de l'USP, des unions cantonales des paysans, de diverses organisations profession-

nelles et de représentants des employés a publié ses recommandations pour le salaire minimum des employés agricoles en novembre. Ce salaire minimum est reconnu comme salaire usuel dans la branche et dans la région dans le cadre des mesures d'accompagnement. Le groupe de travail a décidé d'augmenter de 30 francs le salaire de la classe 4 pour les collaborateurs temporaires, les collaborateurs sans expériences et les aides. Le nouveau salaire indicatif de 3'300 francs vaut pour 2020.

### Pas d'accord sur le renforcement des standards sociaux

Les attentes des consommateurs et des acheteurs envers une production de denrées alimentaires durable augmentent. Les standards sociaux sont aussi concernés, si nous voulons garder une image positive et rester un secteur attractif. La commission Marché du travail et politique sociale a déposé une demande auprès de SwissGAP en 2018 pour renforcer les aspects sociaux dans le standard. La demande essentielle est la fixation d'une durée hebdomadaire de travail moyenne de 49,5 heures comme point jaune dans la liste de contrôle. En 2019, cette revendication a été largement discutée dans l'organe compétent de SwissGAP ainsi qu'avec diverses organisations sectorielles. Les producteurs de pommes de terre ne sont pas entrés en matière ce qui a fait échouer les discussions. Notons encore que l'IVAG (communauté d'intérêt des employés dans la culture maraîchère) soutenait aussi l'instauration d'un point de contrôle. Bien que les efforts de l'UMS soient restés vains, il est très important d'être actifs à ce sujet et non pas réactifs. En effet, GRASP (module supplémentaire de Global G.A.P.) risque d'être introduit prochainement avec pour conséquence plus de travail administratif, des contrôles supplémentaires et une diminution de la durée hebdomadaire de travail à 48 heures. L'UMS continue de s'occuper de ce dossier et maintient son objectif de trouver une solution de branche fruits, légumes et pommes de terre.



**Roland Stoll**  
Président de la commission Marché du travail et politique sociale



**Markus Waber**  
Directeur adjoint /  
Chef du secteur  
Communication /  
marketing / formation  
professionnelle

## MARCHÉ 2019



**Beat Bösiger**

Président de la commission  
Légumes frais et légumes  
de garde



**Stefan Britschgi**

Président de la commission  
Légumes de transformation



**Dieter Scheibler**

Président de la commission  
Légumes biologiques



**Michael Amstalden**

Bereichsleiter Markt  
und Politik

La saison 2019 a bien commencé et les rendements ont rapidement atteint le niveau de l'année précédente. La plantation des cultures de plein champ a débuté précocement, mais la production est restée en partie nettement inférieure à celle des années précédentes à partir de la semaine 19. Mai a été particulièrement froid ce qui a notamment retardé les cultures de plein champ. En outre, il y a eu beaucoup de pluies et peu de lumière. L'été a été marqué par deux périodes de grandes chaleurs se suivant à un court intervalle ce qui a constitué un grand défi pour les cultures. Quant à la réglementation de l'importation, elle s'est déroulée sans problèmes.

La production de tomates a été normale en 2019. Si les quantités ont évolué comme par le passé au début, la production a néanmoins baissé à partir de la moitié de la saison et n'a plus augmenté par la suite. La situation est ainsi restée saine sur le marché pendant une longue période. Les températures élevées ont notamment fait souffrir les tomates et ont fait baisser la production, alors que la demande augmentait en même temps. Pour la première fois, les producteurs ont procédé à une coupe des tiges à large échelle, ce qui s'est répercuté positivement sur l'approvisionnement du marché.

Les légumes de transformation ont aussi souffert des caprices de la météorologie. Les températures élevées ont ainsi provoqué une croissance plus rapide de certaines séries de petits pois ce qui a perturbé la planification et les capacités de la transformation. Heureusement que la propagation de la morelle noire a été quelque peu freinée. L'interdiction probable du traitement des semences ces prochaines années fera augmenter les risques et l'imprévisibilité pour la production. Il faut s'attendre à des pertes de rendement. De manière générale, on peut néanmoins dire que 2019 a été une bonne année pour les légumes de transformation.

La production biologique a bien commencé au printemps et des quantités importantes de tout l'assortiment ont été disponibles plus tôt que les années précédentes. Les températures élevées étaient optimales pour les plantes, mais aussi pour les ravageurs et la pression de ces derniers est restée forte pendant toute la saison. Les conditions météorologiques changeantes en été et la grêle ont fait souffrir la production et ont provoqué des pertes importantes. Les nombreuses pluies ont encore fait augmenter la pression des ravageurs et ont compliqué le travail du sol, alors que ce dernier joue un rôle particulièrement important en culture biologique avec le binage fréquent.

La production de légumes de garde a aussi dû affronter des défis en 2019. Bien que certains lots de l'ancienne récolte fussent encore en stock, la campagne en été a bien démarré. La qualité était bonne et les quantités ont rapidement augmenté. La saison s'est déroulée relativement calmement. Lors de la mise en stock des oignons, il s'est avéré que la grêle avait notamment diminué l'aptitude au stockage dans certaines régions. En outre, les pluies persistantes en automne ont fortement compliqué la récolte de carottes et de céleri-rave. Malgré cela, les quantités stockées étaient similaires à celle de l'année précédente.

De manière générale, la production maraîchère a été difficile en 2019. Les rendements plus bas ont engendré une situation saine sur le marché pour de nombreux légumes. Des coûts plus élevés pour l'arrosage et pour le personnel ainsi que l'utilisation plus restrictive de produits phytosanitaires ont constitué des défis particuliers pour les maraîchers. Certaines cultures comme le chou de Bruxelles ont débouché sur un résultat économique négatif en raison de la pression des ravageurs et du manque de produits phytosanitaires et d'importants contingents d'importation supplémentaires ont dû être autorisés pendant la saison principale.

## TECHNIQUES CULTURALES & LABELS

### Pression sur la protection des plantes

L'année 2019 a été marquée par une forte pression sur la protection des plantes. De nouveaux ravageurs ont fait leur apparition, des autorisations de produits phytosanitaires ont été retirées et le processus d'homologation de nouvelles indications est ralenti. Face à cela, l'UMS agit proactivement, notamment en examinant des alternatives aux produits de traitement. Un projet de pose de filets anti-insectes dans les cultures de raves a été lancé avec l'accompagnement de la recherche. L'efficacité de la méthode ainsi que les coûts engendrés par la pose et l'enroulement du filet vont être calculés. Ce concept de protection des cultures pourrait s'étendre à d'autres légumes.

### Projet novateur: traitement par application précise

L'année 2019 a confirmé les résultats prometteurs des premiers essais du robot de traitement des plantes par reconnaissance par caméra. Le fait de pouvoir appliquer les produits phytosanitaires de manière ciblée sur la plante cultivée a permis de réduire drastiquement la quantité de bouillie tout en gardant une efficacité similaire à celle d'un traitement par rampe de pulvérisation. Les cultures de salade et de Pak-Choi se sont bien prêtées à la combinaison de sarclage et pulvérisation ciblée. D'autres cultures vont être testées en 2020. Les analyses du temps de travail nécessaire vont compléter les essais pour pouvoir présenter un robot prêt pour l'implémentation dans la pratique.

### Les produits phytosanitaires dans le débat politique

La réduction des risques liés aux produits phytosanitaires est un thème actuel dans le débat politique. La CI avenir de la protection des plantes constituée pour lutter contre les initiatives « pesticides » met en avant la nécessité de recherche d'alternatives. L'UMS accompagne le plan d'action Produits phytosanitaires adopté par le

Conseil fédéral en insistant sur le fait que la protection des cultures doit être assurée. L'UMS prend part aux discussions de la Politique Agricole 22+ notamment sur le sujet des contributions au système de production.

Les standards de production se préoccupent aussi du thème des produits phytosanitaires. Les exigences du monitoring de résidus Swiss-GAP ainsi que les définitions des Bonnes pratiques agricoles sont en cours de révision par le groupe de travail Protection des plantes Swiss-GAP.

### Une formation de perfectionnement

Au vu du succès de fréquentation de sa première manifestation de formation continue consacrée aux techniques d'applications, l'UMS organisera en 2020 aussi un événement de formation continue. La communication et le partage des connaissances est important pour optimiser la production maraîchère suisse.

Le groupe de travail Economie d'entreprise a diffusé de nouvelles publications au sujet du coût des conteneurs, des coûts de production de jeunes plants, remplissage et nettoyage du pulvérisateur. Dès 2020, les coûts des emballages seront actualisés dans ProfiCost Légumes.



**Thomas Wyssa**  
Président de la commission Techniques culturelles et labels



**Davide Cattori**  
Président du groupe de travail Economie d'entreprise



**Fanny Duckert**  
Cheffe du secteur Techniques culturelles et labels



**Lina Künzler**  
Secrétaire de la commission Techniques culturelles et labels

## FORMATION PROFESSIONNELLE



**Peter Kistler**

Président de la commission de la formation professionnelle



**Simone König**

Responsable de la formation professionnelle

### 36 nouvelles maraîchères et nouveaux maraîchers CFC

La fête de diplôme des 23 nouvelles maraîchères et nouveaux maraîchers s'est déroulée le 3 juillet 2019 à Lucerne sous un soleil radieux. Pour commencer, les participants ont pu faire un tour de la ville ou visiter les chantiers navals. Ils ont ensuite dégusté un apéritif sur le bateau les emmenant à Weggis où les attendait un délicieux repas de midi au restaurant Alpenblick. Un grand merci à la fédération des maraîchers de Lucerne et de Zoug pour la parfaite organisation de cette fête. De plus, 11 maraîchères et maraîchers ont obtenu leur certificat de capacité à l'école de Châteauneuf et 9 personnes ont terminé leur formation de deux ans (AFP en cultures spéciales) au Strickhof à Zurich.

### Examen professionnel et examen de maîtrise

Deux candidats ont passé avec succès l'examen professionnel et 14 candidats et 2 candidates ont reçu leur diplôme fédéral de maître-maraîcher lors de la fête de diplôme organisée le 15 août sur l'exploitation Juckerhof à Seegräben. Toutes nos félicitations !

### Développement de la formation initiale

Selon l'Ordonnance sur la formation professionnelle initiale (OFPro), les objectifs de la formation professionnelle initiale et les exigences doivent être examinés quant à leur actualité au minimum tous les cinq ans. Après une révision par-

tielle en 2017, il s'agit à présent de définir les points principaux à prendre en compte lors du prochain examen quinquennal. Pour ce faire, l'Ortra AgriAliForm a organisé deux ateliers auxquels le secteur maraîcher était représenté par deux personnes. Sur la base des résultats de ces ateliers, un sondage sur l'évolution des différentes professions a été élaboré et envoyé aux organisations membres. La commission de la formation professionnelle a chargé un groupe de travail composé de producteurs, de formateurs et d'enseignants de répondre à ce sondage. La proposition du groupe de travail a ensuite été soumise à la commission et présentée à la journée des formateurs. L'implication des différents acteurs concernés garantit une évaluation aussi précise que possible de la situation de la culture maraîchère, évaluation qui servira de base à la prochaine révision en 2022/2023.

### Nouvelle publicité pour la profession

Un des objectifs de la nouvelle publicité pour la profession était d'utiliser de nouvelles photos et d'adapter la campagne à la nouvelle identité de l'UMS afin d'harmoniser notre image à l'extérieur.

### Journée « Futur en tous genres »

Le projet spécial « Une journée de maraîchère » a été organisé pour la première fois dans le cadre de la journée « Futur en tous genres » le 14 novembre. Pendant toute une journée, les jeunes filles ont ainsi pu découvrir la profession de maraîchère, un métier que la plupart d'entre elles ne connaissaient pas. Cette journée a permis à ces filles d'élargir leur horizon en vue du choix de leur profession et leur a donné un aperçu de ce travail proche de la nature. Un grand merci à toutes les exploitations qui ont participé à ce projet.

### Exploitations formatrices

Fait très réjouissant : nous comptons six nouvelles exploitations formatrices. 97 exploitations réparties sur 17 cantons forment donc à présent les apprenants. Nous remercions vivement les exploitations formatrices de leur engagement quotidien en faveur de la relève dans la culture maraîchère.



## MARKETING & COMMUNICATION

### Année intensive pour le marketing

2019 a été une année très intensive pour le marketing. En effet, une nouvelle campagne publicitaire a été développée pendant que la campagne « Légumes suisses – proches et frais » se poursuivait. Les vagues publicitaires de cette dernière au printemps et en automne ont de nouveau remporté un vif succès. Elles comportaient divers éléments : affiches dans les gares et les supermarchés, écrans dans les transports publics, annonces dans des magazines de cuisine et contributions sur les réseaux sociaux. C'était la dernière fois que cette campagne se déroulait, car la nouvelle campagne sera lancée prochainement. Cette dernière place les maraîchères et les maraîchers au centre et montre leur travail, leurs produits, les soins qu'elles et ils apportent à leur travail et leur professionnalisme. Les maraîchères et les maraîchers fournissent quotidiennement des légumes frais et sains et créent ainsi une valeur ajoutée pour la population. La nouvelle campagne utilise des photos exceptionnelles, expressives et impressionnantes qui montrent la culture maraîchère sous un nouveau jour et invitent à la réflexion. Ces photos ne présentent pas la récolte sous un soleil radieux, mais des situations de travail par tous les temps, à chaque heure du jour et en toute saison. Depuis début 2019, une exploitation a été visitée chaque mois pour capturer sur pellicule des moments authentiques et raconter des histoires vraies. La mise en œuvre de cette idée constituait un véritable défi, défi que le photographe Alberto Venzago a relevé avec maestria. Visiblement inspiré et motivé par le travail des maraîchères et des maraîchers, il s'est rendu sur chaque exploitation pour prendre des photos parfaites et montrer le travail réalisé sous son meilleur jour. Les idées théoriques du groupe de travail ont pu être concrétisées grâce au travail professionnel d'Alberto Venzago. Le choix du photographe a été déterminant et ses photos marqueront le marketing et l'identité de l'UMS ces prochaines années.

### Nouveau logo de l'UMS

Outre l'élaboration et la concrétisation de la nouvelle campagne, la création d'un nouveau logo pour l'UMS a aussi pris plus d'une année. Dans le

cadre du remaniement de la campagne de marketing, l'UMS souhaitait créer une nouvelle identité unique pour les légumes suisses. Le nouveau logo marquera fortement l'identité de l'UMS. Il reflète les valeurs que les maraîchères et les maraîchers défendent quotidiennement. Elles et ils travaillent pour l'avenir, un environnement sain et les prochaines générations et possèdent un lien fort avec leur région, leur profession et leur savoir-faire.

### Les légumes suisses dans l'arène de lutte

Lario Kramer, maraîcher et lutteur de Galmiz (FR), est ambassadeur des légumes suisses et de la formation professionnelle depuis mai 2019. L'UMS soutiendra ce jeune talent ces prochaines années. En tant que maraîcher, il représente un modèle à suivre pour beaucoup de jeunes. Naturel, fort et sympathique, Lario Kramer est la personne idéale pour promouvoir les légumes suisses et la profession de maraîcher. Sponsor officiel, l'UMS est présente dans l'arène de lutte et peut y promouvoir les légumes suisses. Lario Kramer a obtenu une couronne à la Fête de lutte fédérale à Lucerne et est ainsi devenu un « confédéré ». Nous sommes fiers de notre ambassadeur et le félicitons de ce résultat exceptionnel.

L'ambassadeur des endives suisses, Luca Hänni, a également vécu une année riche en succès. Il a représenté la Suisse au concours de l'Eurovision de la chanson et s'y est classé à la quatrième place. Il n'enchant pas seulement ses fans avec sa musique, mais donne aussi d'excellentes idées de recettes avec des endives suisses.



**Jean-Luc Pecorini**

Président de la commission du marketing



**Markus Waber**

Directeur adjoint / Chef du secteur Communication / marketing / formation professionnelle







<b>BILAN</b>	<b>2018</b>	<b>2019</b>
<b>ACTIFS</b>		
Actifs circulants	2'922'732	2'832'190
<i>Immobilisations financières</i>	28'000	28'000
<i>Immeuble, mobilier et IT</i>	8'458'500	7'428'400
Total actifs immobilisés	8'486'500	7'456'400
<b>Total actifs</b>	<b>11'409'232</b>	<b>10'288'590</b>

<b>PASSIFS</b>		
Capital étranger	9'048'336	6'855'902
<i>Capital UMS</i>	1'895'500	2'969'569
<i>Fonds marketing</i>	199'089	216'416
<i>Fonds formation professionnelle</i>	266'306	246'702
Total capital propre	2'360'896	3'432'688
<b>Total passifs</b>	<b>11'409'232</b>	<b>10'288'590</b>

<b>COMPTE D'EXPLOITATION</b>	<b>2018</b>	<b>2019</b>
<b>PARTIE UMS</b>		
<b>PRODUITS</b>		
Fonctionnement général	1'561'084	3'679'574
Le Maraîcher	193'445	190'097
Info du marché	53'437	52'755
Immeuble	503'880	514'682
<b>Recettes partie UMS</b>	<b>2'311'847</b>	<b>4'437'109</b>
<b>CHARGES</b>		
Fonctionnement général	1'634'609	1'827'142
Le Maraîcher	193'365	195'651
Info du marché	37'703	33'175
Immeuble	438'094	1'307'071
<b>Charges partie UMS</b>	<b>2'303'773</b>	<b>3'363'041</b>
<b>Résultat partie UMS</b>	<b>8'073</b>	<b>1'074'068</b>
<b>Partie formation professionnelle</b>		
Produits	338'607	247'063
Charges	343'751	266'666
<b>Résultat formation professionnelle</b>	<b>-5'144</b>	<b>-19'603</b>
<b>Partie marketing</b>		
Produits	1'200'150	1'156'476
Charges	1'156'559	1'139'149
<b>Résultat marketing</b>	<b>43'590</b>	<b>17'326</b>
<b>Résultat général UMS</b>	<b>46'519</b>	<b>1'071'791</b>

## IMPRESSUM

**Edition:**

Union maraîchère suisse  
Belpstrasse 26  
Postfach  
3001 Berne  
Tél: 031 385 36 20  
Fax: 031 385 36 30  
info@gemuese.ch  
www.legume.ch

**Collaboration:**

VSGP

**Mise en page:**

KARGO Kommunikation GmbH  
Agentur für vernetzte Kommunikation  
Altenbergstrasse 8a  
3013 Berne  
www.kargokomm.ch

**Photographie:**

Jules Moser  
www.jules-moser.ch

**Traduction:**

Gilles Bolliger, [www.tradu.ch](http://www.tradu.ch)

**Impression:**

Jordi AG –  
das Medienhaus  
Aemmenmattstrasse 22  
CH-3123 Belp  
[www.jordibelp.ch](http://www.jordibelp.ch)





*legume.ch*



**Verband Schweizer Gemüseproduzenten**  
**Union maraîchère suisse**  
**Unione svizzera produttori di verdura**